

## LES PREMIÈRES CARTES RÉGIONALES DU LÉMAN

Bertrand Lévy \*

**RÉSUMÉ.** *La cartographie régionale a pris son essor au XVI<sup>e</sup> siècle, avec la « conquête du visible » et l'individualisation des régions nées de la littérature biographique de la Renaissance. L'image de la région lémanique se forge à travers les premières cartes régionales dont nous restituons ici les codes de représentation, en particulier ceux qui sont issus de la période humaniste de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.*

• CARTOGRAPHIE RÉGIONALE • HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE • LAC LÉMAN

**ABSTRACT.** *Regional cartography has developed since the 16th century, with the « conquest of visible » as well as regional individualization stemming from biographical literature of the Renaissance. An image of the Lake Geneva region was formulated using early regional maps. Their representation codes, especially those of the humanist period of the end of 16th century, are presented in this paper.*

• CARTOGRAPHY HISTORY • LAKE GENEVA • REGIONAL CARTOGRAPHY

**RESUMEN.** *La cartografía regional se desarrolla en el siglo XVI, con la « conquista del visible » y la individualización de las regiones nacida de la literatura biográfica del Renacimiento. La imagen de la región lemanica se fragua a través de los primeros mapas regionales cuyos códigos de representación restituimos aquí, especialmente los que resultan del período humanista de finales del siglo XVI.*

• CARTOGRAFÍA REGIONAL • HISTORIA DE LA CARTOGRAFÍA • LAGO LEMAN

La première apparition cartographique du lac Léman est celle qui figure sur l'antique *Table de Peutinger*, datant des Romains et recopiée à la Renaissance. Le lac Léman y est nommé *Lacus Losanna* (Lac de Lausanne) (Kupcik, 1981, 36-37). Tout au long du Moyen Âge, la représentation du lac Léman se perpétue sur deux types de cartes : d'abord d'échelle mondiale ou continentale (comme celle d'Ebstorf, datant des alentours de 1239), ensuite sur des schémas frustes dont aucun n'est parvenu jusqu'à nous, dessins schématiques que se passaient les voyageurs, où étaient certainement figurés les routes, les obstacles topographiques et les localités importantes où se trouvaient les relais. Si l'on fait remonter à la Renaissance les débuts de la cartographie régionale (Broc, 1980), c'est pour une raison essentielle : le cadrage géographique des cartes se centre pour la première fois sur les régions, dotées ou non des échelles de l'époque. Ainsi, jusqu'à la Renaissance, la

région lémanique ne fait pas l'objet de carte *per se*, mais se trouve incluse dans des cartes d'échelle plus petite, aux découpages généralement continentaux ou comprenant la Suisse et la Savoie (Ferrand, 1974).

Le sentiment régional qui se dégage des cartes, dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, n'est pas le fruit du hasard. Il suit de près la logique particularisante et individualisante de la Renaissance. En Italie, les biographies de personnes ont précédé celles de villes puis de régions. Il s'agit d'abord de cerner le caractère, la spécificité, l'« esprit » des hommes puis des lieux. La carte régionale de la Renaissance procède du même genre : elle matérialise une relation d'affinité entre le cartographe-peintre et la région qu'il dessine. Si la vie de Dante par Pétrarque constitue le modèle précurseur de la biographie personnelle, portrait moral plein de respect et de sympathie, les plans topographiques des cités d'Italie

\* Faculté des sciences économiques et sociales, Département de géographie, Université de Genève, UNI MAIL, 102 bd Carl-Vogt, CH 1211-Genève 4





2. Carte de Fornazeris, *Vero Dissegno del Lago de Geneva*, 1589

le cartographe est inverse, il cherche d'abord à montrer la profonde unité régionale, certainement vécue à l'époque et assise sur une topographie célèbre : le lac et les montagnes environnantes. La topographie unit cette région que l'histoire a divisée.

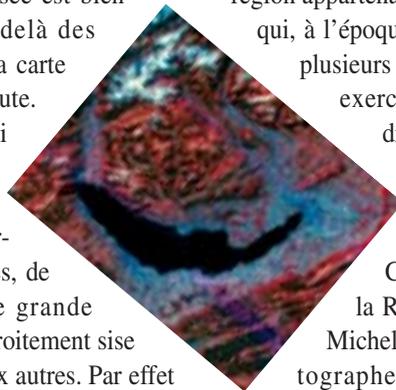
La symbolique de Fornazeris est beaucoup plus riche que celle de Münster, sobre et héritée de la codification stricte du Moyen-Âge. Chez Münster, les montagnes sont représentées par des bosses; les localités sont frappées de symboles forts (l'église et le château); la perspective est quasi verticale avec un léger effet de fuite vers le sud. Le *Dissegno* de Fornazeris est tout autre : la perspective est plongeante et panoramique, et le code cartographique est un modèle des valeurs de la Renaissance, où il s'agit de célébrer l'unité dans la variété régionale. Ainsi, chaque localité est individualisée par un symbole différent, les villages se tiennent à

une distance égale et idéale les uns des autres, les montagnes sont divisées en deux territoires distincts : la basse et la moyenne montagne parsemée de villes, de villages et de citadelles, et la haute montagne, *terra incognita* désertique. Les pains de sucre surdimensionnés qui remplissent l'arrière-plan figurent les Préalpes; les formes arrondies du premier plan symbolisent la chaîne du Jura. Il va sans dire que la forme des reliefs est restituée de manière très fantaisiste mais les proportions sont grossièrement respectées, ce qui n'est pas le cas chez Münster, qui utilise la méthode uniformisante des bosses. L'orientation des deux cartes a été voulue vers l'est, mais en fait, celle de Münster est tournée vers le sud, alors que celle de Fornazeris l'est vers le sud-est; l'on sait que l'*Oriens* a déterminé l'orientation des cartes jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le fait que l'*Oriens* soit marqué dans le haut de la carte provoque un «retournement» en regard de l'orientation actuelle au nord.



3. Jacques Goullart, *Chorographica tabula Lacus Lemanni*, dans l'Atlas de Mercator, 1606

En observant le *Dissegno* de Fornazeris, l'on parvient à se représenter la force de la topographie régionale. L'ici est distingué de l'ailleurs, la région humanisée est bien séparée de l'inconnu qui s'étend au-delà des fleuves et des montagnes. L'au-delà de la carte est figuré par un vide inquiétant, une chute. Les montagnes ombrées présentent aussi une face peu rassurante, mais elles donnent d'autant plus de force et de luminosité au territoire du bord du lac, harmonieusement humanisé et planté d'arbres, de bosquets et de bois. Il n'y a point de grande concentration urbaine ; chaque localité, adroitement sise sur un site en hauteur, donne le change aux autres. Par effet de rapprochement, Morges apparaît aussi importante que Lausanne, ce qui est exagéré, et Genève, la tête de pont qui ferme le lac, est figurée en forme de diamant – du moins la Rive Gauche – serti de remparts et prenant en tenaille la jonction du Rhône et de l'Arve. Les palissades lacustres ainsi que la ceinture de remparts qui protègent la ville



témoignent d'un site difficilement prenable. Il faut ajouter ici un élément historique : Fornazeris est du Piémont, région appartenant au royaume de Sardaigne, une puissance qui, à l'époque, était l'adversaire de Genève et a tenté à plusieurs reprises de l'assiéger sans succès. Un œil exercé distinguera sept potences et leur gibet dressés sur une colline située en dehors de la ville, sur la rive gauche du Rhône et sur la rive droite de l'Arve (au sud du toponyme *Geneva*). C'est la colline de Champel où l'on pendait les « hérétiques » à la Réforme et les « traîtres à la République » – Michel Servet, notamment. Nul doute que le cartographe travaillant pour la puissance sarde et savoyarde, contre-réformiste, ait voulu montrer cette réalité adverse.

Du côté de la rive savoyarde, les villages sont tous situés légèrement en retrait du lac, ce qui atteste un risque d'inondation des rives et une volonté défensive, ainsi qu'un point

de vue dominant. Thonon (Tonon) est situé sur une éminence et le château de Ripaille (Ripalgia), demeure d'un seigneur puissant, fait grand commerce de navires. Côté suisse, le château de Chillon (promontoire de Zhilium), actuellement un des hauts lieux du tourisme lémanique, se détache aussi. Des cours d'eau et des routes serpentent à travers la contrée.

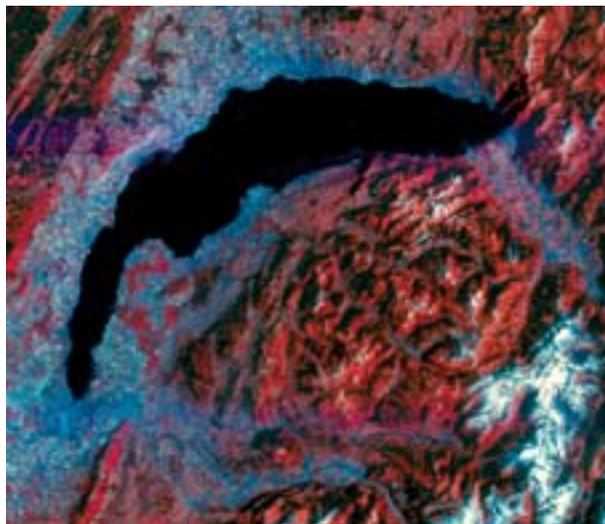
En conclusion, nous dirons que la carte de Fornazeris représente un paysage idéalisé, à partir d'un point de vue plongeant et mobile sur la chaîne du Jura, avec toute la fantaisie et la richesse qui caractérisent la cartographie de la Renaissance italienne, mais aussi la volonté de laisser un message esthétique et moral sur la région, blottie et unie autour du lac. La carte de Münster, la première du genre, est encore influencée par le code cartographique du Moyen Âge, plus austère et formel.

## Cartes du Léman aujourd'hui

### Une autre image de la région du Léman

**Image brute transmise par le satellite Landsat V, 30 juillet 1984, 10 h 15 (détail), non géo-référencée, ELAS, NASA, UNEP/GRID. Aucun nuage** (document fourni par Bertrand Lévy).

- Rouge : activité chlorophyllienne.
- Bleu foncé : eau profonde
- Bleu clair : eau peu profonde.
- Bleu turquoise : urbanisation, rochers et certains champs nus
- Blanc : chantiers, haute réflectance (neige, verre, béton), carrières.



## INFOLEMAN : un système géoréférencé d'échange de projets

InfoLéman est un système d'information fournissant des données sur l'état actuel de l'aménagement du territoire, sur les développements souhaités et sur les mesures prises ou envisagées à cet effet par les autorités des cinq entités membres du Conseil du Léman, à leurs différents niveaux de décision. Créé à Lausanne en 1987, le Conseil du Léman est une instance de coopération transfrontalière originale en Europe. Il réunit deux départements français, l'Ain et la Haute-Savoie, et trois cantons suisses, Genève, Valais et Vaud. Composé d'une base cartographique et d'une banque de

données, InfoLéman vise à faciliter l'accomplissement d'une tâche fondamentale de l'aménagement du territoire : la coordination des activités à incidence spatiale. Il constitue de ce fait, pour l'aménagiste notamment, un instrument de travail précieux. InfoLéman permet : une vision globale de l'organisation du territoire des cinq entités qui composent le Conseil du Léman ; un éclairage sur des aspects particuliers de l'utilisation du sol ou de l'aménagement du territoire, grâce à un fond de carte détaillé de haute qualité ; la localisation des divers éléments spatiaux qui matérialisent des projets, ainsi que

## Références bibliographiques

- BROC N., 1980, *La Géographie de la Renaissance (1420-1620)*, Paris : Bibliothèque Nationale.
- BURCKHARDT J., 1958 (1885), *La Civilisation de la Renaissance en Italie*, trad. de l'allemand par H. Schmitt, Paris : Plon.
- CLOUZOT E., 1934, «Essai sur la cartographie du Léman : la carte de Jacques Goulart, 1605», *Genava*, 11, p. 171-187.
- FERRAND H., 1974 (1904), «Les premières cartes de Savoie», *Acta Cartographica*, v. XIX, p. 189-212.
- KUPCIK Y., 1981, *Cartes géographiques anciennes : évolution de la représentation cartographique du monde de l'Antiquité à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris : Gründ.
- LÉVY B., 1984, «Histoire de la carte régionale à Genève de la Renaissance à nos jours», *Le Globe*, t. 124, p. 17-35.
- OBERHUMMER E., 1975 (1908), «Leonardo da Vinci and the Art of the Renaissance in its Relations to Geography», *Acta Cartographica*, v. XXI, p. 348-378.



Forêt dense	Végétation improductive	Lacs	Train à Grande Vitesse
Forêt clairsemée	Surface sans végétation	Plans d'eau temporaires	Voie ferrée primaire (tireté: tunnel)
Prairie, clairière	Surface bâtie	Cours d'eau	Voie ferrée secondaire
Prés et terres arables	Surface des bâtiments industriels	Frontière nationale	Autoroute (tireté: tunnel) /en construc.
Pâturages	Espaces verts et lieux de détente	Lim. de canton / département	Route nationale (tireté: tunnel)
Viticulture	Surfaces d'infrastructure spéciale	Limite de district / canton	Route principale (tireté: tunnel)
Arboriculture fruit. et hort.	Surfaces de transport		
Mayens et alpages fauchés	Zones à bâtir		
Alpages	Zones industrielles à bâtir		
Glaciers			

« Carte de base » utilisée par le Conseil du Léman

l'affichage simultané des actions prévues, des intérêts en jeu, des études en cours.

Le Conseil du Léman a mandaté l'Université de Genève pour la maintenance, le développement et l'exploitation du système InfoLéman. Le système s'appuie actuellement sur le logiciel MapInfo (version 4.1) sur plate-forme PC en configuration standard. Les fiches sont traitées par le gestionnaire de bases de données Access. La saisie sous banque de données et la digitalisation d'objets sur la carte de base doit fournir aux partenaires les moyens d'échanger leurs projets et de gérer le suivi des dossiers d'aménagement sur une base commune. Les

données de l'IGN (France) et de l'OFS/OFT (Suisse) ont été comparées afin d'élaborer une légende harmonisée, au prix de quelques distorsions de détail. Les couches en surfaces concernent l'utilisation du sol et leur chargement simultané permet le recouvrement de l'ensemble du territoire.

Le Conseil du Léman s'est doté, en outre, d'un inventaire détaillé des rives du lac Léman, utilisable à toute échelle, pour visualiser les détails ou comptabiliser des équipements sur de grands périmètres. Le système d'information des équipements riverains est encore en développement. – **Charles Hussy** (Laboratoire d'infographie, université de Genève)

### Pour en savoir plus grâce à Internet

<http://www.ctv.es/USERS/ogonet/leman/home.htm> : le site d'Olivier Gonet, scientifique et peintre, propose une navigation originale et très personnelle entre science, art et histoire autour du Léman, de ses origines à ses actuels problèmes de pollution.